

Monsieur le Commissaire-enquêteur,

Je suis propriétaire d'une maison secondaire à Rouech au Cap du Coustalach que mes parents avaient acheté en 1986. J'ai passé une grande partie de mes week-end et vacances dans ce havre de paix, ce petit écrin de verdure et de quiétude. Mes parents recherchaient un lieu hors du temps pour me faire découvrir l'environnement montagnard. Depuis plus de 30 ans, les souvenirs se sont accumulés et ce sentiment d'harmonie et de calme s'est accru pour moi.

En 2015 j'ai entrepris de coûteux travaux de rénovation de la toiture et de la charpente en respectant la tradition ancestrale du pureaux dégressif afin de préserver le caractère authentique de ma maison ; pour cela j'ai fait appel à des compagnons de la vallée et j'ai obtenu une subvention du Parc Naturel Régional.

J'ai à mon tour deux filles qui grandissent et prennent autant de plaisir que moi à venir passer des instants forts d'une liberté et d'une sécurité qu'elles n'ont pas partout. Je souhaiterais pouvoir leur offrir pour les 30 ans à venir le même legs que celui que mes parents m'ont fait : une maison chargée de souvenirs, un lieu que l'on chérit, une vallée que l'on aime arpenter, des sentiers que l'on prend plaisir à découvrir, un endroit de calme et de sérénité. Je leur ai déjà transmis l'amour de la montagne maintenant je veux qu'elles aient envie d'entretenir la maison de leurs souvenirs d'enfance et que cette transmission se perpétue encore après elles de générations en générations.

L'ouverture de la carrière de marbre des 4 Saisons représente pour moi une **gangrène qui grignotera notre montagne**, la mise à mal d'un lieu, d'une vallée, la destruction de la faune et de la flore.

Qui souhaiterait léguer à ses enfants une maison dans une vallée ravagée et dévastée par le bruit, le passage des camions, les eaux de source polluées, un nuage de poussière dû au concassage des stériles?

Certainement pas moi, c'est pourquoi je m'oppose à l'ouverture de la carrière de marbre des 4 Saisons à Rouech.

Par ailleurs, je me pose de nombreuses questions quant à la logistique. Au vu de l'étroitesse et de l'escarpement de la route entre Saint Lary et Rouech, je ne conçois pas le ballet de camions de gros tonnage qui, en plus du bruit et du danger de versement, vont indubitablement fragiliser la route et les bas-côtés. Les tempêtes désormais récurrentes et les précipitations de plus en plus fortes ajoutées à une route de montagne fragilisée mèneront nécessairement à des risques importants d'éboulements et d'effondrements.

Je ne comprends pas non plus pourquoi il faudrait sacrifier un tourisme vert rural et pastoral au profit d'un industriel gourmand qui exporterait le « joyau » de notre vallée à l'autre bout de la planète.

Qui rêve de venir randonner dans la poussière, le bruit, le chassé-croisé des camions ?

Qui rêve d'attendre 20 minutes (au bas mot) que la vigie à l'entrée de la route donne le signal pour circuler ?

Qui rêve de ne plus débusquer un animal au détour d'un sentier ?

Certainement pas le promeneur acteur d'un tourisme vert et garant d'une nature préservée.

Et quels seront les bénéfices pour les résidents de notre vallée ?

Une maigre poignée d'emplois « spécialisés » auxquels les habitants n'auront pas accès ?

L'éventuel logement de ces employés spécialisés dans un gîte ? Qui croit qu'ils iront manger tous les jours à l'Auberge de l'Isard ou à la pizzeria de Saint Lary ? Alors que les promeneurs, eux, contents de prolonger leur expérience sur les flancs de nos montagnes prennent plaisir à s'arrêter boire une coup ou se régaler d'une truite...

Je ne connais pas tous les tenants et les aboutissants d'un tel projet d'ouverture, mais je vous parle avec mon cœur et vous fais part de mes inquiétudes avec sincérité face à cette éventualité.

C'est pour tout cela aussi que je m'oppose à l'ouverture de la carrière des 4 Saisons à Rouech.

Sarah STUCK-GRANIER